

éclairer l'histoire de la corruption qui connaît actuellement un regain d'intérêt dans l'historiographie française.

**Dominique PINSOLLE, *Le Matin (1884-1944). Une presse d'argent et de chantage*, préface de Christian DELPORTE, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, 353 p.**

Olivier DARD

## Un regard luxueux sur l'histoire du champagne

Le volume publié par les Presses de l'université Paris-Sorbonne sur le champagne est impressionnant et surprenant : il s'agit d'un volume relié sur papier glacé avec des illustrations surabondantes et de grande qualité. L'ensemble est donc particulièrement luxueux pour une édition d'actes de colloque. La rencontre originale coorganisée par l'Institut historique allemand (IHA) de Paris et l'Université Paris IV avait eu lieu à Paris et à Epernay en 2005. Elle regroupait certains des meilleurs connaisseurs de l'histoire du vignoble français (Philippe Roudié ou Jean-Robert Pitte) et de jeunes collègues qui ont par leurs travaux de doctorat renouvelé la connaissance de l'histoire du champagne (Claire Desbois-Thibault, Benoît Musset, Fabrice Perron).

L'idée d'écrire autour du champagne une « histoire franco-allemande » comme le précise le sous-titre ne naît pas seulement de l'engagement de l'IHA dans le colloque initial, mais bien comme le rappelle l'ancien responsable de l'IHA, Werner Paravicini, du « rôle des négociants allemands dans le développement et l'essor du champagne » marqué par des noms célèbres aux consonances germaniques : Bollinger, Deutz, Krug, Mumm, Roederer, Taittinger. Claire Desbois-Thibault et Jean-Pierre Poussou dresse des synthèses de l'histoire du champagne en insistant sur les mutations de la production qui ont accompagné les évolutions des types de consommation depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Les études publiées dans la suite du livre proposent des approches plus circonscrites sur les vins des moines et des chanoines en pays rémois au Moyen Age, sur les marchés des vins de champagne et leurs consommateurs à l'époque moderne ou sur le champagne dans les usages de table. À partir des lots de la seconde loterie nationale française en 1795 Philippe Roudié donne le profil de quelques caves de cette époque avec les différentes provenances régionales.

Quelques monographies de maisons de champagne pour des périodes déterminées permettent de rendre concret les spécificités de ce vigno-

ble. C'est le cas avec l'étude du champagne Cliquot sous le Consulat et l'Empire, celle de la maison Heidsieck, plus brièvement pour Bollinger, celle des représentants de commerce germaniques de Moët et de Cliquot, ou celle des origines de la maison Deutz ou encore de la maison Krug. La plupart de ces contributions porte principalement sur le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles.

La contribution sur le vin de champagne durant l'Occupation écrite par Jean-Pierre Husson est intéressante. L'organisation du livre aboutit cependant à une curiosité puisque à peine commencé il est interrompu par deux pages sur la révolte de 1911, puis quelques pages plus loin par une page et demie sur l'association viticole champenoise créée en 1898... On peut trouver le procédé assez maladroit !

Bref, le volume est un bon condensé du renouvellement de l'historiographie du champagne. Le choix éditorial caractérisé par la très luxueuse illustration fait parfois un peu oublier les enjeux scientifiques et c'est dommage car on finit par s'interroger sur le public visé par une telle publication – quant à faire un « livre d'art » n'aurait-il pas fallu choisir un autre format. Les très nombreux encadrés qui parcourent les pages du livre, très souvent rédigés par Claire Desbois-Thibault ou par Jean-Pierre Poussou sont certes des mises au point utiles mais souvent brèves, trop déconnectées de toute logique de recherche historique et parfois faiblement référencées.

Claire DESBOIS-THIBAUT, Werner PARAVICINI, Jean-Pierre POUSSOU (dir.), *Le champagne. Une histoire franco-allemande*, Paris, PUPS, 2011, 372 p.

Alain CHATRIOT

## La satire en revue

Sous la direction de Jean-Claude Gardes, *Ridiculosa*, une revue annuelle de l'Université de Haute-Bretagne publie un répertoire d'une centaine (102) de revues satiriques françaises, des *Révolutions de France et de Brabant* de Camille Desmoulins à *La Mèche* de Siné... Les notices de deux à trois pages sont souvent accompagnées de pistes bibliographiques et toujours d'illustrations. La période jaurésienne est évidemment assez bien traitée avec des notices dues à Michel Dixmier (*L'Assiette au beurre*), Cédric Passard, Lucien Bihl, Guillaume Doizy, Solange Vernois, Jean-Luc Jarnier... Comme le note celui-ci, contrairement à l'Allemagne ou à l'Italie, la France a peu donné de titres fameux et durables pour la presse